

3 février 2024 - samedi de la 4^{ème} sem. ordinaire

[1R 3, 4-13; Marc 6, 30-34](#)

H O M É L I E

Dans l'Évangile lu il y a deux jours Jésus avait envoyé ses disciples deux par deux. Il leur avait donné autorité sur les esprits impurs, c'est-à-dire le pouvoir de guérison. Il ne leur avait pas donné l'ordre d'enseigner. Rappelons-nous que c'était au tout début de la vie publique de Jésus et qu'il avait à peine commencé à former ses disciples. Ceux-ci cependant firent beaucoup plus que Jésus leur avait demandé de faire. Non seulement ils enseignèrent mais ils guérèrent en faisant des onctions d'huile et en imposant les mains. Ces symboles renvoyant à la royauté davidique engendrèrent évidemment dans le peuple l'espoir d'une restauration nationale, avec la venue d'un messie roi.

Il n'est donc pas surprenant que lorsque les disciples reviennent et rapportent tout ce qu'ils ont fait et *enseigné*, cela ne suscite aucune réaction de joie et aucune félicitation de la part de Jésus. Ils ont usurpé un rôle qui ne leur appartenait pas. Il faut se souvenir en effet que, dans tout l'Évangile de Marc l'activité d'*enseigner* est rigoureusement réservée à Jésus qui, d'ailleurs, ne l'exerce qu'à l'égard des Juifs.

Puisqu'ils ont réveillé chez le peuple l'espoir d'un messie nationaliste qui les libèrera de l'oppresseur, il n'est pas surprenant que la foule les suive. C'est eux que la foule cherche et non pas Jésus. Jésus doit donc les dégager de ce faux succès et de ce début ambiguë et les ramener au désert pour reprendre -- ou plutôt pour commencer -- leur formation. "*Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu*", leur dit-il. Le verbe "*Venez*" est une allusion à leur première vocation (*Venez, suivez-moi*) et l'appel au repos est une allusion à Isaïe 14,3 (voir spécialement le texte grec des Septante) où le mot "*repos*" désigne la libération de l'esclavage de Babylone. Les disciples ont encore besoin d'être libérés de leur vision dépassée du Messie attendu.

Lorsque, sur l'autre rive, Jésus retrouve la même foule qui court après les disciples et leur enseignement, il est saisi de pitié car il les voit comme des brebis sans pasteurs. Et alors il se met à les *enseigner*, ce que lui seul peut faire.

Peut-être devrions-nous lire à la lumière de ce texte d'Évangile la situation actuelle de l'Église dans les parties du monde où elle était autrefois en force et en puissance et où elle est de

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

nouveau réduite à un "reste". Peut-être les Chrétiens -- y compris leurs pasteurs -- se sont-ils trop annoncés eux-mêmes? C'est peut-être Jésus qui appelle toute son Église au désert, pour la former ou la réformer lui-même.

Entre-temps, Jésus demeure plein de miséricorde et de tendresse pour les foules sans pasteurs, et Il les *enseigne* lui-même de mille et une façon, parlant au cœur de chaque personne de bonne volonté. Mettons-nous tous à l'écoute de *son* enseignement, écoutant ce qu'il dit au cœur, à chacun de nos cœurs.

Armand VEILLEUX